

n'est jamais indispensable. Il faudrait pouvoir supprimer la douleur sans empêcher la contraction de se produire.

L'opium calme la douleur parce qu'il supprime la contraction ; l'antipyrine fait aussi disparaître la douleur, mais sans toucher à la contraction. Elle doit donc, dans la majorité des cas, être préférée à l'opium.

L'antipyrine ou analgésine est, en effet, le remède des douleurs et de la douleur (G. Sée: quelle qu'en soit la nature, parce qu'elle est un puissant modérateur de l'excitabilité nerveuse.

N'agissant que sur la douleur, l'antipyrine n'empêche nullement la contraction de se produire, mais elle la rend indolore. La fréquence et la puissance des contractions ne sont aucunement modifiées.

Un gramme d'antipyrine administré par la bouche suffit parfois pour calmer complètement et définitivement les tranchées, 12 fois sur 28. Deux grammes, pris en deux doses à une heure d'intervalle constituent un maximum, 20 fois sur 28, qu'il est rarement nécessaire de dépasser.

Dans les cas assez rares, 4 fois sur 28, où l'antipyrine ne supprime pas définitivement la douleur, elle en diminue toujours et instantanément l'intensité ; parfois même elle amène un calme complet, mais qui ne dure pas.

Lorsque son influence reste nulle ou peu efficace, l'attention doit être éveillée sur la possibilité de rétention dans l'utérus de débris placentaires, et sur le danger d'accidents infectieux consécutifs.—*Revue de thérapeutique.*

Avantage imprévu de la crémation.—Une dame était en villégiature chez une de ses amies. Peu au courant des habitudes de la maison, elle cherchait la poudre dentifrice. N'en voyant pas sur la table de toilette, elle regarda aux alentours.

Près de là, un vase élégant renfermait une poudre blanche. La visiteuse y goûta, et ne doutant pas que c'était ce qu'elle cherchait, s'en servit pour se nettoyer les dents. Le lendemain, elle félicita son amie de l'excellence de sa poudre dentifrice et lui demanda où on pouvait s'en procurer de semblable. Étonnement de l'hôtesse, qui n'usait pas de poudre dentifrice et ne s'en connaissait pas chez elle.

La dame précisa l'endroit de sa découverte, la forme du vase qui la contenait. " Malheureuse, vous vous êtes brossé les dents avec des cendres ! Tout ce qui me restait de mon pauvre mari. "